

Naomi : les regrets

« Et elle leur dit : Ne m'appellez pas Naomi, appelez-moi Mara ; car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume. Je m'en allai comblée, et l'Éternel me ramène à vide. Pourquoi m'appellez-vous Naomi, quand l'Éternel m'a abattue, et que le Tout-puissant m'a affligée ? » (Ruth 1:20-21).

On n'a pas l'impression que le voyage de retour de Naomi à Bethléem ait été joyeux. Son cœur était rempli de tristesse et de regrets lorsqu'elle se remémorait les expériences qu'elle avait vécues. Les habitants de la ville étaient ravis de la voir, mais ils demandaient : « Est-ce là Naomi ? ». Il semble qu'ils aient vu une différence significative dans la femme qui était partie. Son nom signifie « agréable ». Naomi n'a pas caché son chagrin. Elle exprime les sentiments qui l'ont envahie : « Ne m'appellez pas Naomi, appelez-moi Mara ; car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume ». Elle avait quitté Bethléem pleine et était revenue vide.

Le regret peut nous ronger, nous priver d'amour, de joie et de paix et nous laisser un sentiment permanent d'amertume. Il peut fausser notre vie et nous tourmenter en nous demandant « pourquoi ». Mais nous ne pouvons pas changer le passé. Malgré toute la douleur ressentie par Naomi, elle est revenue au lieu de la bénédiction. Elle ne s'en rendait pas compte, mais elle n'était pas revenue les mains vides. Elle était revenue avec Ruth, la Moabite, sa belle-fille. Et elle n'est pas revenue dans la famine qu'elle avait quittée, mais au début de la récolte d'orge.

Le livre de Ruth traite de la grâce de Dieu dans la rédemption et de toutes les bénédictions qu'elle apporte. L'homme qui avait le pouvoir de racheter nous est présenté au premier verset du chapitre 2 : « Et Naomi avait un ami de son mari, homme puissant [et] riche, de la famille d'Élimélec, et son nom était Boaz ». Boaz est une illustration du Christ rédempteur. Et c'est à l'endroit même où le Christ Sauveur allait naître que Dieu déploie Son pouvoir de rédemption. Dans ce récit simple mais glorieux de la rédemption, on trouve l'histoire du rétablissement de Naomi et le pouvoir de Dieu de transformer la vie de ceux de Son peuple qui ont le cœur brisé.

Il existe un contraste remarquable entre le chagrin compréhensible du cœur de Naomi, qui s'adaptait à la vie à Bethléem, et l'énergie de Ruth. Ruth a également vécu des circonstances amères et se trouve maintenant étrangère dans une nouvelle maison. Mais elle est pleine d'énergie et de volonté de travailler, et Naomi ne la retient pas : « Et Ruth, la Moabite, dit à Naomi :

Je te prie, j'irai aux champs, et je glanerais parmi les épis, à la suite de celui aux yeux duquel je trouverai grâce. Et elle lui dit : Va, ma fille » (v.2). Ruth ne se lamente pas sur sa situation, mais se tourne vers l'avenir. Le Seigneur s'est réjoui en Son temps de la foi remarquable du centurion romain (Matthieu 8:10) et de la femme syro-phénicienne (Marc 7:29). Nous voyons des similitudes avec la détermination de Ruth à ne pas passer sa vie à s'apitoyer sur son sort, mais à faire quelque chose pour subvenir aux besoins de Naomi et aux siens. Elle s'en remet à Dieu.

Il n'a pas fallu longtemps pour que Boaz agisse avec puissance et transforme la vie de Naomi et de Ruth. N'oublions jamais que le Seigneur Jésus, qui nous a rachetés, a aussi le pouvoir de nous sortir de circonstances que nous regrettons et de nous remplir de foi, d'amour, d'espérance et de fécondité.

Gordon D Kell